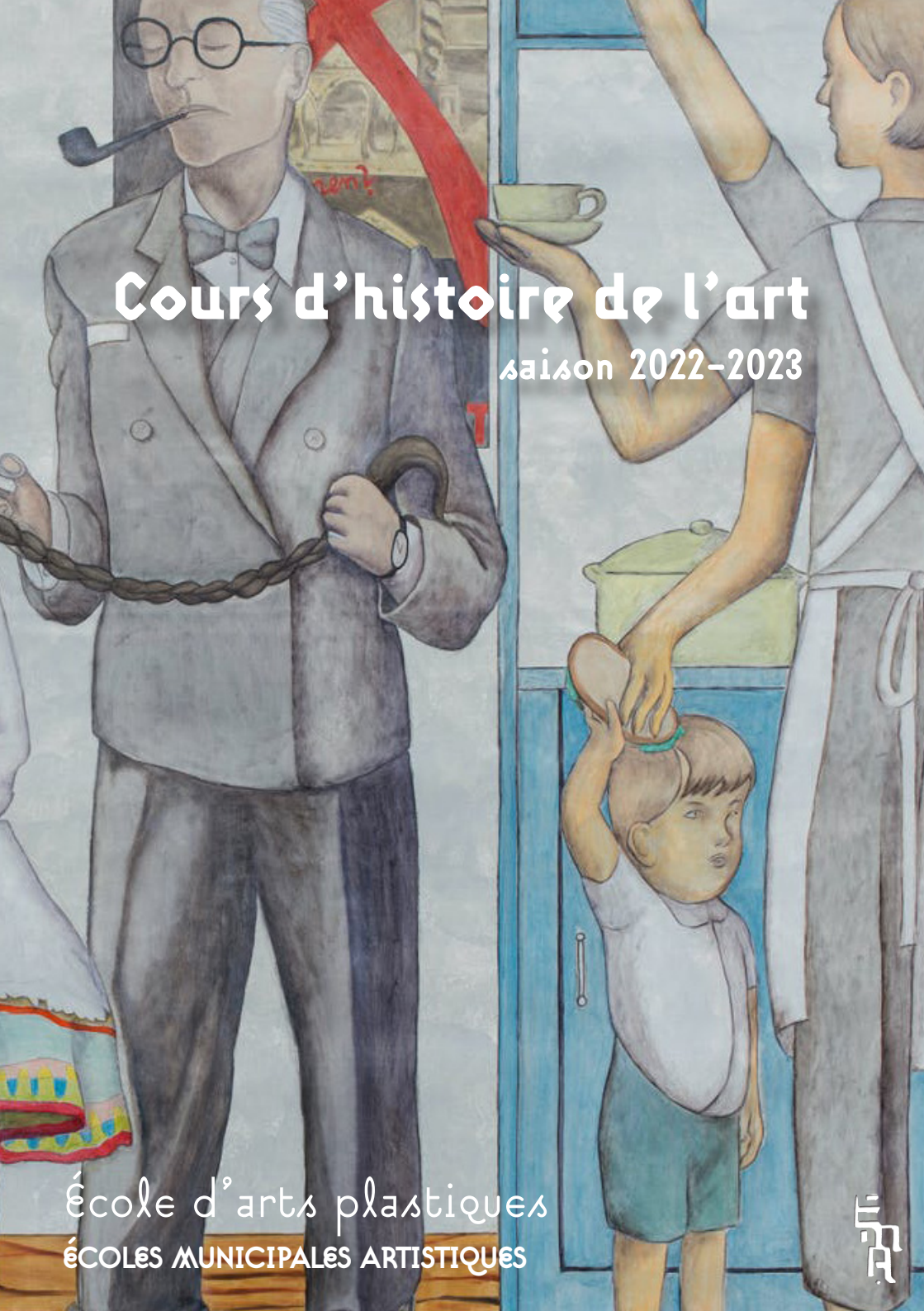




Cours d'histoire de l'art

saison 2022-2023

école d'arts plastiques
ÉCOLES MUNICIPALES ARTISTIQUES



LES COURS D'HISTOIRE DE L'ART



Gangnam Beauty, Yan Tomaszewski, 2021. Production Le Fresnoy et Backyard Films © Yan Tomaszewski. (Séance du 3 juin 2023, Visite de l'exposition *Des histoires vraies* au MAC VAL)

Ces cours d'Histoire de l'Art sont proposés conjointement par l'École d'arts plastiques, la Galerie municipale Jean-Collet et le MAC VAL. Ils s'organisent en deux sessions mettant en perspective l'histoire et le contemporain. Les séances se déroulant aux EMA adoptent la formule traditionnelle de cours avec projections, celles à la Galerie municipale et au MAC VAL nous conduisent face aux œuvres et à la rencontre d'artistes. Chaque session intègre une projection de films sur l'art (programmation proposée par Tous les Docs) à l'occasion de laquelle a lieu une rencontre avec les réalisateur.rice.s. Chaque session se termine par une visite d'atelier d'artiste ou d'expositions en galeries.

Par Alexandra Fau, historienne de l'art et commissaire d'exposition

Gratuit | Inscription recommandée | reservation@macval.fr | 01 43 91 64 20

Cours aux EMA : les mardis à 18h, séances au MAC VAL, à la Galerie municipale Jean-Collet et visites d'expositions : les samedis à 14h30.

Renseignements | thibault.caperan@macval.fr

Pensez à bien vérifier le lieu de chaque cours sur notre site.

Couverture: *Détail d'une fresque pour La Verrière*, Lucy McKenzie, Fondation Hermès, Belgique
©Isabelle Arthuis-Fondation d'entreprise Hermès

■ SESSION 1 | Juste une affaire de décor ?

En 2021, l'historienne de l'art Marine Kisiel publie son ouvrage intitulé *La peinture impressionniste et la décoration* qui révèle comment les impressionnistes échouent à faire de la décoration un débouché pour leur travail. Leurs premiers clients sont leurs amis et ils peignent dans des contextes bien précis tenant compte des dessus de porte, des trumeaux. L'arrivée d'une nouvelle classe de collectionneurs issus de la bourgeoisie les orientera dans le choix des formats. Les œuvres, de petites ou moyennes dimensions, seront désormais dissociées du mur pour mieux transiter d'un appartement à l'autre, au gré des déménagements de leurs propriétaires.

Mardi 20 septembre | Le décor dans l'art (volet 1) | EMA | 18h

Avant d'être une œuvre autonome, l'art a souvent dû négocier avec son support : le mur. De l'art pariétal, aux fresques Renaissance, aux grands lambris XVIIIème siècle, en passant par les mosaïques byzantines, cet attachement au support impose ses contraintes (format, technique, dispositif). Même au XIXème siècle, l'art impressionniste (Renoir, Pissarro, Caillebotte, Mary Cassatt...) que l'on pensait plutôt attiré par des formats adaptés à la nouvelle bourgeoisie, faciles à transporter, nourrit un lien très fort avec le décoratif qui aura son point d'acmé avec *les Nymphéas* de Claude Monet, si inspirants ensuite pour Joan Mitchell ou Ellsworth Kelly.

Mardi 4 octobre | Le décor dans l'art (volet 2) | EMA | 18h

Certains artistes du XIXème siècle dont Puvis de Chavanne se sont faits les partisans d'une peinture décorative. Dans la mouvance du mouvement anglais Arts & Crafts, les Nabis (Bonnard, Vuillard, Vallotton) explorent la dimension décorative de l'art multipliant les panneaux, les paravents, les meubles et éventails dans le goût japonais de ces années 1880-90. Avec la publication de l'ouvrage d'Adolf Loos, *Ornement et crime* en 1908, le modernisme acquiert sa réputation de mouvement anti-décoratif. Mais c'est occulter les pratiques plus artisanales revendiquées par les artistes Sophie Taeuber-Arp et Sonia Delaunay.

**Samedi 8 octobre | Rencontre avec Nicolas Chardon — Karina Bisch et leurs
« peintures à vivre » | MAC VAL | 14h30**



Au centre, *Leftovers (Futurist Wood Flower)*, Karina Bisch, 2006, bois et peinture, 105 x 60 x 75 cm
À droite, *Farbenfrohe*, Karina Bisch, 2021, Patchwork en tapisserie mécanique, 175 x 260 cm
Production MAC VAL - Réalisation Atelier Néolice, Felletin © Adagp, Paris 2022
Photo © Paul Nicoué

Mardi 8 novembre | Le décor dans l'art (volet 3) | EMA | 18h

Aujourd'hui encore, le décoratif soulève l'ambiguïté du statut des œuvres : entre « meubles meublants » (les meubles destinés à l'usage et à l'ornement des appartements, comme tapisseries, lits, sièges, glaces, pendules, tables, porcelaines et autres objets de cette nature) et œuvres d'art. Dès lors quelle place offrir aux décorations de Kandinsky aux meubles de Diego Giacometti, frère d'Alberto ? Nous ferons aussi une incursion dans quelques maisons d'artistes contemporains tels que l'appartement de Donald Judd à New York, les A-Z Wagons de Andrea Zittel en Californie ou la maison de Pedro Reyes au Mexique.

Mardi 22 novembre | *La maison, vaste projet artistique* | EMA | 18h

Dans un vaste projet esthétique et artistique, l'écrivain Victor Hugo conçoit chaque détail de sa maison de Guernesey, Hauteville House, acquise en 1856. Le peintre Gustave Moreau qui a souffert du milieu littéraire auquel il voulait appartenir, investit la demeure familiale pour y créer son musée-atelier, première galerie monographique permanente et maison d'artiste en France comparable à l'initiative de Sir John Soane à Londres. Ces projets notables ont permis au plasticien Marc Camille Chaimowicz de repenser l'activité artistique dans un lien étroit avec son espace à vivre. En 2014, Lucy McKenzie est devenue propriétaire de De Ooievaar (Villa Stork), édifice moderniste construit à Oostende en 1935 par l'architecte belge Jozef De Bruycker. « L'artiste y a engagé un projet de restauration ambitieux, soutenu par l'intention d'en faire un lieu d'expérimentations qui lui permette d'unir ses diverses pratiques : arts décoratifs et appliqués, projets collaboratifs et appropriation. La Villa est réhabilitée dans le respect des matériaux et du design d'origine, auxquels sont intégrées de subtiles modifications qui peu à peu transforment ce lieu en une maison « appropriée par une artiste ».

Samedi 10 décembre | *Courts sur l'art* | MAC VAL | 14h30

■ *Du fil à la trame* de Julien Devaux

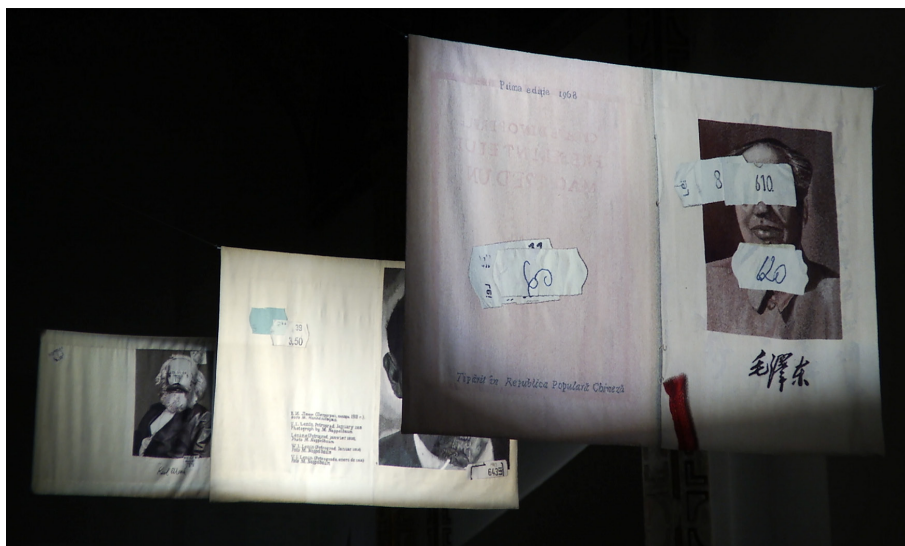
Paris, manufacture des Gobelins. Le réalisateur a carte blanche pour filmer l'antre d'un savoir-faire traditionnel, la tapisserie en haute lice. Dans ce laboratoire de création s'invente un dialogue prolixe entre le tissage et l'art contemporain.

Mexico, l'atelier Los Gobelinos. Loin du prestige du Mobilier National, l'atelier mexicain révèle aussi cette dynamique permanente entre l'art et l'artisanat, la rigueur de la gestuelle toujours questionnée par l'enjeu créatif de l'œuvre à venir.

D'une culture à l'autre, le clivage art et décor ou art et artisanat, s'évapore à mesure que nous cheminons sur cette frontière invisible.

85 minutes, Lumina Films, France, Mexique, 2022.

En présence du réalisateur



Du fil à la trame, Julien Devaux, 85 minutes, Lumina Films, France, Mexique, 2022.

Mardi 10 janvier | L'œuvre et son mur | EMA | 18h

Avec son « arrangement en gris », Whistler affirme d'emblée la dimension décorative de sa peinture à l'encadrement particulièrement choisi. L'acte de peindre s'étend peu à peu au-delà de la surface picturale comme dans le petit tableau de Kandinsky, *Jungster Tag* (Le Jugement Dernier) 1912, où cadre et tableau se confondent. Avec les premiers *wall Paintings* de Sol LeWitt (1928-2007) en 1968, les dessins muraux sont produits sur site, dans un contexte donné, suivant à la lettre les plans et les indications précises de construction laissées par l'artiste aux techniciens chargés de la réalisation de l'œuvre. Sol LeWitt distinguait très clairement la conception de la fabrication. Une fois l'exposition achevée, le dessin est effacé. Et son protocole écrit remisé au tiroir dans l'attente d'une prochaine activation. La possibilité de pouvoir rejouer une œuvre plusieurs fois dans différents lieux a été explorée par des artistes photographes comme Geert Goiris ou encore Constance Nouvel. Parfois la photographie fait tellement corps avec l'espace qu'elle crée un effet saisissant. Citons *L'autoportrait convexe* de Charles Ray (Yes) fait sous LSD en 1990.

Samedi 21 janvier | Visite d'ateliers d'artistes — Poush à Aubervilliers Rendez-vous sur place

■ SESSION 2 | Les mondes de l'art

Les œuvres à produire sont contingentées par un ensemble de contraintes techniques, matérielles ou textuelles dans la mesure où certaines doivent répondre à un « programme » iconographique précis. Qu'il soit littéraire, biblique ou mythologique, le texte préexiste à l'œuvre. Avec pour références la « *Légende Dorée* » de Jacques de Voragine (XV^{ème} siècle), ou l'Iconographie de Cesare Ripa, les artistes relatent l'histoire des saints et les épisodes mythologiques avec force détails iconographiques. En s'appuyant sur l'ouvrage de Michael Baxandall, *L'Œil du Quattrocento*, il s'agira de donner toute l'épaisseur contextuelle du travail des artistes primitifs italiens et d'étudier le sens des gestes dépeints.

Mardi 14 février | D'artisan à artiste | EMA | 18h

La reconnaissance de la spécificité d'un Art en tant que tel n'aurait pu voir le jour sans l'affirmation du statut d'artiste. Jusqu'au début du XVI^{ème} siècle, les créateurs n'étaient considérés que comme d'humbles artisans. Les artistes revendiqueront leur appartenance aux arts dits « nobles » en prononçant leurs premiers discours, donnant naissance à la théorie des arts. Dans les années 80, Howard Becker avec *Les Mondes de l'art* fait fi de l'artiste solitaire en révélant la coopération de tous ceux qui, à des titres divers, artisans, fabricants d'émaux participent à l'existence de l'œuvre. Johan Creten revendique à son tour cette longue chaîne pour la production des grandes sculptures en céramique de l'exposition *Bestiarium*.

Mardi 7 mars | L'atelier de l'artiste d'hier et d'aujourd'hui | EMA | 18h

Dans une tribune du *Monde* signée de Stéphane Corréard en mai 2022 à propos du différend qui oppose l'ancien prix de Rome, Daniel Druet, et l'artiste star Maurizio Cattelan, les modes de production actuels sont mis en perspective avec les ateliers d'antan, comme celui de Rubens ou de Rembrandt. À la différence notable que certaines œuvres, plus onéreuses, sortaient de l'atelier en étant réalisées de la main de l'artiste, et non toutes de ses assistants. Aujourd'hui, Damien Hirst fait valoir le fait exceptionnel d'avoir peint lui-même ses cerisiers en fleurs exposés en 2021 à la Fondation Cartier.



L'Atelier de l'Artiste à Munich, Adam Albrecht (1786-1862), Allemagne, Berlin, Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin

Mardi 21 mars | Quand les artistes sous-traitent | EMA | 18h

Les nouvelles formes d'art redéfinissent le rôle de l'artiste dans la fabrication de son œuvre. Certains artistes-entrepreneurs s'affranchissent des limites de leurs connaissances en réalisant des œuvres qui font appel à des savoirs ou des compétences externes. Il s'agit ici de découvrir les coulisses de la création mais aussi de la production, de la communication, de la stratégie qui entourent l'œuvre d'art. Sous l'influence de Warhol, Keith Haring ouvrira ses artshops et fera ses premières éditions de gadgets dans un souci de démocratisation. Les années 90 voient émerger des artistes (Wim Delvoye, Damien Hirst, Jeff Koons...) qui ont parfaitement anticipé le devenir marchandise de l'œuvre d'art. Le rôle de l'artiste s'apparente à celui d'entrepreneur et de spéculateur de son propre travail, capable parfois de fabriquer avec l'aide de son galeriste une cote considérable.

Samedi 1er avril | Courts sur l'art | MAC VAL | 14h30

Séance dédiée aux films sur l'art de Christophe Loizillon.

Durant les années 80 et 90, le réalisateur Christophe Loizillon a réalisé et produit des films sur l'art qui comptent parmi les plus remarquables de cette période. Alors que la télévision accompagne activement les projets de films sur l'art, le réalisateur bénéficie de soutiens conséquents pour créer librement ses courts métrages, portraits d'artistes (Roman Opalka, Felice Varini, Eugène Leroy, François Morellet) où le travail en atelier et la vie de l'artiste s'imbriquent l'un l'autre grâce à un filmage à la fois intimiste et rigoureux.

■ *Détail – Roman Opalka*

Obsédé par l'idée de visualiser le temps, le peintre Roman Opalka (1931-2011) prit un jour une décision : il allait durant toute sa vie décompter le temps qui passe.

25 minutes, La sept, Les productions Lazennec, CNC, France, 1986

■ *Eugène Leroy 1995*

Une approche intimiste et mystérieuse du lieu où vit Eugène Leroy, dans la région de Lille, Petit Wasquehal, qui donne par petites touches l'atmosphère de son travail.

27 minutes, Agat Films & Cie, France 3, France, 1995

En présence du réalisateur

Mardi 18 avril | Quand les artistes façonnent | EMA | 18h

En choisissant de réaliser manuellement et personnellement la production de leurs œuvres, certains artistes (Dewar et Gicquel) voient dans les contraintes techniques une forme d'atouts créatifs. Ici, la main de l'artiste (Georg Baselitz, Sheila Hicks) reprend ses droits. Le regain actuel pour des pratiques artisanales semble réaffirmer l'importance du faire dans une société frappée par la dématérialisation.



Oak bench with Colorado beetles, potato flowers and snails, Daniel Dewar & Grégory Gicquel 2021, Bois de chêne et broderie sur coussin, 48x206x86cm, Collection privée
© Daniel Dewar & Grégory Gicquel. Photo Benjamin Baltus, courtesy CLEARING, New York / Brussels

Mardi 9 mai | Le financement des projets | EMA | 18h

Dès le début des années 80, s'amorcent les premières rencontres entre le monde artistique et celui de l'entreprise. Pour réaliser ses premiers projets, Fabrice Hyber n'hésite pas à créer des partenariats avec des entreprises pour obtenir la quantité de produits industriels nécessaire à la fabrication de ses œuvres. Pour *Un Mètre carré de rouge à lèvres* (1981), il a besoin d'une grande quantité de rouge à lèvres qui nécessite un partenariat avec l'entreprise Liliane France. L'autofinancement peut aussi être perçu comme une liberté de créer. En témoigne la vente des maquettes et dessins préparatoires des installations éphémères de Christo et Jeanne-Claude pour les empaquetages du Pont-Neuf (1985) ou de l'Arc de Triomphe (2021).

Mardi 23 mai | D'autres modes de production | EMA | 18h

L'activité artistique s'entend au-delà de la sphère de l'atelier. Collecte pour les uns à même la rue (David Hammons, Antonio Contador), il s'agit de glaner de la matière, des formes du rebut. C'est en parcourant les rues de Mexico avec des semelles métalliques que l'artiste belge Francis Alÿs affirme son statut

d'artiste « nomade ». Et comme l'entend Catherine Strasser dans son ouvrage *Du travail de l'art*, il est un temps où « l'activité artistique se superpose à la vie » (Roman Opalka).

Samedi 3 juin | *C'est quoi produire une exposition ?* | MAC VAL | 14h30

Rencontre avec l'équipe du MAC VAL à partir de l'exposition en cours *Des histoires vraies*.

Samedi 17 juin | Exposition en cours à la Galerie Jean-Collet | 14h30

Présentation de l'exposition en cours par Daniel Purroy, artiste associé et Eva Colpacci, médiatrice.





MAC VAL
Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne

GALERIE
MUNICIPALE
JEAN-COLLET



vitry-sur-seine

ANÉOT
Association Nationale des
Écoles d'Art Territoriales
de pratiques amateurs

A
P
É
A

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉCOLES
D'ART TERRITORIALES
DE PRATIQUES
AMATEURS